10^c.

Journal du Lot

10^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
TÉLÉPHONE 31	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page).....	80 cent.
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	1 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page (— d —).....	1 fr. 25

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

M. Briand rentre: un nouveau discours! Qu'on règle avant tout le budget! — Pour la paix greco-turque. — Avertissement à l'Allemagne de la C. D. E. — Londres et la politique des réparations.

Dès sa reprise de contact avec la terre française, M. Briand a cru devoir prononcer un discours. Était-ce bien utile?

Ses déclarations ne nous apportent rien que nous ne sachions déjà. Une fois de plus, et solennellement, il a affirmé que la France est animée d'une volonté profonde de paix et qu'elle est, plus que jamais, attachée à la politique d'union avec ses alliés. C'est fort bien, mais ce n'est pas nouveau.

Aussi, nous ne nous expliquons guère le besoin que certains éprouvent d'interpeller aussitôt le président du Conseil au sujet de son voyage à Washington. D'ailleurs, à quoi bon? Celle-ci n'est pas achevée. Pour en apprécier les résultats, il convient d'attendre la clôture.

M. Briand ne pourrait donc que répéter, au Palais-Bourbon, ce qu'il a dit au Havre. Vraiment, cela ne mérite pas qu'on interrompe la discussion en cours du budget et qu'on gaspille quelques séances à discourir dans le vide, ou à peu près.

La Commission des Finances, très heureusement inspirée, a suggéré qu'avant d'aborder de nouvelles interpellations sur la politique générale, la Chambre se libère du budget. C'est la sagesse même; d'autant qu'elle espère en finir d'ici une semaine.

Quelle merveille, si le budget était voté avant le 1^{er} janvier! Mais ne l'espérons pas trop.

M. Briand trouve, à son retour, la question du Proche-Orient plus embrouillée qu'à son départ: d'une part, l'accord franco-kémaliste commence à porter ses fruits, d'autre part la Grèce paraît songer sérieusement à la paix.

Allons-nous voir bientôt s'achever les hostilités en Asie-Mineure? Ce n'est pas impossible. Il ressort, d'une note que lord Curzon adresse au gouvernement français, qu'Athènes est maintenant toute disposée à accueillir la médiation alliée, et sur la base même qu'elle repoussait en juin dernier.

Mais, dira-t-on, les nationalistes turcs sont-ils disposés encore aujourd'hui à accepter la base de négociations, proposée alors? Leur situation militaire est autrement favorable. Eh bien, il résulte, d'informations, tout officieuses il est vrai, que les kémalistes ne modifieraient pas sensiblement leurs conditions d'il y a cinq mois.

S'il en est ainsi, une conférence interalliée pourrait sans doute se réunir prochainement avec profit, comme le propose lord Curzon.

Si ces possibilités se réalisent, ce sera la confirmation que la France s'est engagée la première dans la meilleure voie à l'égard de la Turquie.

Par contre, vis-à-vis de l'Allemagne, M. Briand trouve une situation plus nette.

La Commission des Réparations vient, en effet, d'adresser au gouvernement allemand un avertissement au sujet des échéances prochaines: elle n'admet pas que le Reich se dérobe.

Après l'avoir invité à donner tout son soin aux mesures nécessaires pour effectuer les paiements des 15 janvier et 15 février, la Commission des Réparations ne cache pas sa conviction que les difficultés, auxquelles se heurte le cabinet d'Empire, sont dues exclusivement au fait que celui-ci n'a pas pris, en temps voulu, les précautions indispensables à l'équilibre du budget.

Enfin, la Commission estime que la crise actuelle présente un caractère plus financier qu'économique: C'est la thèse même que nous n'avons cessé de soutenir. Il convient de souligner que cette véritable mise en demeure à l'Allemagne de s'exécuter a été adoptée à l'unanimité par les membres de la Commission, y compris le représentant britannique.

Par ailleurs, on prête au gouvernement anglais l'intention de modifier l'accord de Londres, non pas dans son principe, mais dans les modalités d'exécution.

Ainsi, après avoir critiqué les conventions de Wiesbaden, il incline à admettre désormais le principe des paiements en nature, pour la majorité des réparations, pour un certain laps de temps.

D'un autre côté, tout en repoussant l'idée de consentir un emprunt direct à l'Allemagne, le cabinet anglais, sous la pression des industriels et financiers désireux de reprendre les échanges avec le Reich, approuve la concession à Berlin d'un moratorium de deux ou trois ans.

Mais il ne semble pas douteux que, dès la mise au point de la nouvelle politique des réparations élaborée par Londres, la France soit appelée à en connaître et à formuler son sentiment.

Ce serait d'une élémentaire prudence.

M. DAROLLE.

Question sociale

L'instruction du peuple

Le Sénat vient de se consacrer ces jours-ci à l'étude d'un projet de loi, destiné à combler une grave lacune de notre législation scolaire relative à la fréquentation scolaire.

Le problème est double: il s'agit d'une part d'assurer la fréquentation scolaire proprement dite, c'est-à-dire, l'assiduité aux classes des jeunes enfants, trop inclins, surtout dans les campagnes, à faire la grève des études; d'autre part, il s'agit de la prolongation de la scolarité.

Pour être distinctes, les deux questions n'en sont pas moins étroitement unies; elles obéissent à une même préoccupation et visent un but identique: donner le maximum d'instruction au peuple, pour lui permettre de remplir le mieux possible et sa fonction sociale et sa fonction politique.

A l'heure actuelle, l'obligation scolaire n'est pas loin d'être un simple mythe. Dès l'âge de onze ans, la masse des enfants du peuple s'éloigne des bancs de l'école, ou, au plus tard, dès l'obtention du certificat d'études primaires. Pour la plupart d'entre eux, l'instruction est terminée. Entendez qu'ils vivront toute leur vie sur ce maigre acquit de leurs jeunes ans.

De multiples raisons détournent l'enfant de la poursuite de son développement intellectuel. Raisons tout à la fois sociales, économiques, intellectuelles, etc.

Les nécessités de l'existence contraignent souvent les familles à transformer le plus tôt possible leurs enfants en gagne-pain: le travail de l'enfant constitue parfois une ressource indispensable.

Certes, il y a de mauvais parents qui font passer leur intérêt propre avant celui de leurs enfants, qui n'hésitent pas à sacrifier tout le bien-être de leur descendance à leur cupidité; il y a aussi des parents coupables de négligence. Mais il ne faut rien exagérer: et les parents rapaces ou insouciantes ne sont, fort heureusement, qu'une infime minorité. La grande majorité de ceux qui astreignent les enfants, encore tout jeunes, au travail, sont contraints par les nécessités de la vie.

Notons, en passant, que c'est cette raison, l'utilisation de la main d'œuvre de la jeunesse, qui détourne partiellement, surtout dans les campagnes, beaucoup d'enfants de leurs études. Le profit est ici immédiat, tangible; tandis que l'autre, celui de l'instruction, est à plus longue échéance, et, peut-être, le préjugé s'alliant à l'intérêt, d'aucuns tiennent-ils pour illusoire les bienfaits de l'enseignement.

Autre obstacle, à la fois social et économique, à la poursuite des études: l'accès de l'enseignement secondaire, voire de l'enseignement primaire supérieur est interdit au plus grand nombre des enfants du peuple, parce que, directement et indirectement, les années de scolarité coûtent fort cher. Sans doute, se résoudre-t-on un jour prochain à réaliser la gratuité de l'enseignement à tous les degrés. Et ce sera là une mesure d'élémentaire justice. Mais toutes les difficultés ne s'évanouiront pas du coup: il ne suffit pas que les études ne coûtent

pas, il faudrait que l'enfant du peuple, jugé digne de poursuivre jusqu'au terme son développement intellectuel, puisse s'y livrer sans constituer pour les siens une charge.

Peut-on résoudre cette dernière difficulté? Nous n'en doutons pas, encore qu'on puisse hésiter entre diverses modalités.

Quoi qu'il en soit, un fait est patent: en l'état actuel de nos mœurs et de notre législation scolaire, l'instruction du peuple, quelques progrès qu'aient été réalisés, est nettement insuffisante; il importe de la perfectionner au plus tôt.

Les raisons de parfaire l'instruction du peuple sont de diverses natures.

D'abord d'ordre intellectuel. L'intelligence ne saurait être regardée comme l'apanage d'une classe quelconque de la société, pour employer une expression périmée: elle fleurit aussi bien, sinon mieux, au bas de ce qu'on appelle l'échelle sociale. Mais encore faut-il permettre à l'esprit de se développer. Or, jusqu'à 11 ou 12 ans, on ne peut guère que meubler la mémoire de l'enfant, mais non cultiver son jugement et sa réflexion.

D'autre part, ce court contact avec l'instruction ne suffit pas en général pour faire naître chez l'enfant le goût et le désir de poursuivre de lui-même sa propre éducation, pour lui en révéler toute l'importance et tout l'attrait.

Raison d'ordre social et économique, en second lieu. On dit communément que le développement du machinisme a eu pour effet de réduire l'ouvrier au rôle de rouage parmi d'autres rouages. C'est là une erreur grossière. Tout au contraire, le machinisme exige, de la part de l'ouvrier, davantage la mise en jeu de ses aptitudes intellectuelles que les anciennes formes de la production. La meilleure preuve: l'ouvrier non-instruit ne deviendra jamais expert, voire simplement habile, en sa tâche; et, le plus souvent il sera condamné à demeurer un humble manœuvre.

Mais voici un autre aspect du problème, autrement intéressant. A l'heure actuelle, des efforts, encore restreints sans doute, mais qui constituent une belle promesse, sont tentés pour libérer la classe ouvrière du régime du salariat. Une nouvelle formule de travail est essayée par quelques esprits qui ne se paient pas de mots et préfèrent des réalités: nous voulons parler de la participation ouvrière à la gestion. Est-ce une illusion? Mais d'aucuns pensent que la collaboration du capital et du travail, à condition qu'elle soit loyale et générale, pourrait bien être la solution de ce qu'on appelle la question sociale.

Mais il ne suffit pas de faire luire une espérance aux yeux de la classe ouvrière. Il faut rendre possible la réalisation de cet espoir. Or, une condition primordiale de la participation ouvrière à la gestion est l'aptitude, non seulement technique, mais aussi intellectuelle et morale, du salarié. La collaboration du capital et du travail ne saurait être effective et efficace que dans la mesure où la classe ouvrière recevra une instruction suffisante.

Enfin, il est une raison d'ordre politique. A l'heure actuelle, la véritable démocratie reste à instituer; elle n'existe que sur le papier. La grande masse des citoyens se laisse séduire par les sifflées politiciennes, qui flattent leur appétit, exploitent leurs aspirations générales et se moquent d'eux finalement. Car, qu'on ne s'y trompe pas: les exploités du peuple ne se rencontentent pas exclusivement, ni même surtout au sein de ce patronat sur lequel l'on daube toujours. Il y en a beaucoup, et les pires, parmi la multitude de ces politiciens qui se posent en défenseurs de la classe ouvrière, alors qu'en fait ils la méprisent, et la méprisent d'autant plus qu'ils l'utilisent comme un tremplin pour leur propre ascension. Eh bien, pour démasquer ces profiteurs d'un nouveau style, ces ennemis du peuple, il faut que la classe ouvrière, la masse des électeurs, soit éclairée.

On le voit par ce rapide aperçu, la question étudiée par le Sénat est de la plus grande portée: toute la vie du Pays est en jeu: vie morale, intellectuelle, économique, sociale.

Développer et parfaire l'instruction du peuple, c'est ensemble accroître la prospérité de la Nation et travailler au mieux-être de tous les citoyens.

M. DAROLLE.

INFORMATIONS

Une nouvelle Conférence internationale

Au ministère des affaires étrangères, on confirme qu'il est question d'une prochaine rencontre des ministres des affaires étrangères d'Angleterre, d'Italie et de France pour traiter la question d'Orient.

Il est très vraisemblable que cette entrevue aura lieu à Paris. La date n'en est pas encore fixée.

Bien que cette Conférence doive s'occuper avant tout des affaires d'Orient, il est probable que les ministres profiteront de leur entretiens pour examiner quelques-unes des autres questions qui préoccupent leurs pays, notamment celle des réparations.

Les troupes américaines quittent le Rhin

Un deuxième transport de troupes américaines a quitté dimanche la Rhénanie, à destination de New-York, « via », Anvers.

La baisse du mark

Pendant la guerre, la chambre des agriculteurs hessois avait acheté à crédit en Suisse, pour 700.000 francs de détail qu'elle vendit au prix courant à des agriculteurs. Le mark ayant baissé, on crut devoir attendre un cours meilleur pour opérer le remboursement.

Cette attente s'est tellement prolongée que la chambre des agriculteurs se voit maintenant obligée de demander l'autorisation d'emettre un emprunt de 38 millions de marks pour solder la différence.

Cette nouvelle provoque un gros scandale.

Une dette de 91 millions de marks-or impayée

Le « Lokal Anzeiger » signale qu'une dette de 91 millions de marks-or qui devait être payée le 1^{er} décembre et résulterait de la procédure de compensation entre les créances d'avant-guerre de l'Allemagne et des alliés n'a pas été payée jusqu'à présent. Un plénipotentiaire du gouvernement allemand négocierait actuellement avec les autorités compétentes de Paris à cet effet.

Violences germaniques contre la France

Dans un article très violent contre la France, publié dans la « Taegliche Rundschau », l'auteur écrit notamment:

« Nous l'admettons. Il existe en Allemagne une grande armée secrète contre la France: c'est l'armée de tous les esprits et de toutes les âmes allemandes. Chaque jeune garçon auquel sa mère apprend que le nom de Français signifie honte, font partie de cette armée secrète. »

M. Harding favorable à la réduction des dettes alliées

Au cours d'un dîner auquel assistaient les sénateurs Lodge, Curtis, Penrose, et Watson, le président Harding aurait demandé que le projet de loi pour le remboursement des dettes alliées soit mis en discussion aussitôt que le Sénat se réunira et que la discussion soit rapidement poussée.

M. Harding aurait également demandé personnellement à tous les sénateurs de donner leur appui à ce projet.

Pour la rénovation de la Russie

Les organisations commerciales russes établies à Paris, notamment l'Association des représentants des finances, de l'industrie et du commerce russes, viennent d'adresser aux premiers ministres des grandes puissances et au président de la Société des Nations un manifeste constatant que les communistes cherchent à sauver leur existence par un appel aux richesses d'autres pays et promettent de reconnaître les dettes de l'Etat russe contre la reconnaissance du pouvoir soviétique.

Le manifeste ajoute que le paiement des dettes de la Russie ne sera possible que le jour où l'organisme

économique russe sera libéré de la dictature communiste et vivifié par les idées démocratiques. Les pourparlers de paiement ne peuvent être menés que par des éléments russes qui remplaceront la dictature communiste et régèneront la Russie par un effort solidaire des classes laborieuses.

Election sénatoriale

Voici les résultats du premier tour de scrutin de l'élection sénatoriale qui a eu lieu dimanche à Périgueux, pour remplacer M. Claveille, décédé:

Inscrits: 1.101; votants: 1.092; bulletins blancs: 3; divers: 1.

MM. Sireyjol, député, radical socialiste, 293 voix; de Marilhac, bloc national, 278; Michel, radical socialiste, 167; Sarrazin ancien député, radical, 154; Delrieu, républicain, 119; Freyssenge, socialiste indépendant, 59; Murat, communiste, 19. — Ballottage.

MM. Sarrazin, Delrieu et Freyssenge se désistent en faveur de M. Michel.

Deuxième tour: MM. Sireyjol, 401 voix; de Marilhac, 354; Michel, 307.

Troisième tour: MM. Sireyjol 662 voix; Elu: de Marilhac, 384 voix.

Tirages financiers

Obligations Crédit national 1919
Le numéro 1.587.208 gagne 1 million; le numéro 2.542.947 gagne 500.000 fr.; les 5 numéros suivants gagnent chacun 100.000 francs.
2.518.756 2.134.914 7.236 6.455.896 1.212.259

Chambre des Députés

Séance du 3 Décembre 1921

Dans la séance du matin, la Chambre discute le budget de l'Agriculture. Les divers chapitres du budget sont votés, notamment un relèvement de crédit de 8 millions pour subventionner les offices agricoles.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre reprend la discussion du projet de loi sur les loyers.

L'article 4 énumère les catégories des locataires qui ne profiteront pas du bénéfice de la loi. Plusieurs amendements demandant la suppression de quelques-unes de ces catégories sont votés. Les articles 5 et 6 sont votés.

La Chambre se réunit en séance de nuit pour terminer la discussion de la loi sur les loyers qui est votée par 474 voix contre 83.

Séance du 5 décembre 1921

Dans la séance du matin, la Chambre discute et vote le budget de l'Agriculture.

Dans la séance de l'après-midi, on aborde le budget de la marine. M. Bénazet, rapporteur, dit que le relèvement de la France ne peut s'effectuer que par la mise en valeur de toutes nos colonies, mais pour cela il faut une marine militaire assez forte.

MM. l'amiral Guépratte, Guistau, Goude, de Chappedelaine, Latour-Grandmaison présentent diverses observations et après réponse du ministre des finances la discussion générale est close. M. Brousse demande une réduction de 11 millions sur le budget de la marine. Par 259 voix contre 250, l'amendement est repoussé. Les articles 1 à 13 sont votés.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain matin.

CHRONIQUE LOCALE

L'élection de Luzech

Scrutin de ballottage du 4 décembre

	Inscrits	Volants	Miquel	Verné
Albas.....	310	245	181	58
Anglars-J.....	433	95	36	56
Bélaye.....	159	94	60	32
Caillac.....	140	123	98	25
Cambayrac.....	54	44	35	9
Carnac-R.....	131	96	40	55
Castelfranc.....	126	102	78	23
Douelle.....	242	217	145	71
Luzech.....	435	347	177	159
Parnac.....	140	112	63	48
Saint-Vincent.....	263	194	108	81
Sauzet.....	178	127	84	35
Villesèque.....	187	139	76	51
	2.498	1.936	1.181	703

Depuis dimanche ce résultat était prévu. Ne peuvent s'en montrer surpris que ceux qui s'obstinaient à fermer les yeux!...

Aussi bien il serait excessif de représenter cette élection comme un triomphe sans précédent de la République sur la Réaction!

Aucun des candidats sur les rangs ne menaçait le Régime actuel et même si un « réactionnaire » avait été

élu, la République n'eût pas été ébranlée pour cela.

Mais un républicain remplace un républicain, les choses sont donc aujourd'hui ce qu'elles étaient hier.

Puisse, seulement, l'élu tenir les innombrables promesses dont il a été prodigue!

TOUJOURS POIRE!

Le *Matin* fait part à ses lecteurs d'une réforme que l'administration des P. T. T. nous prépare, non pas dans l'intérêt du client mais pour le plus grand bénéfice de l'Administration.

L'Administration des P. T. T. dit notre confrère, a l'intention de grever d'une taxe nouvelle les télégrammes qui, à l'arrivée, ne porteraient comme adresse qu'un simple nom suivi de l'indication de la localité. Il ne s'agit pas, évidemment, des adresses commerciales enregistrées pour lesquelles il est déjà payé un abonnement annuel de 120 fr., mais de celles où l'indication seule du nom n'est qu'accidentelle. La taxe en question serait calculée sur les indications manquantes nécessaires pour parfaire une adresse régulière.

Exemple pour un télégramme adressé:

Monsieur Grégoire Durand
Orléans.

« Même si M. Grégoire Durand, qui reçoit sa correspondance sans autre indication, est parfaitement connu dans sa ville, on ajouterait sur le télégramme, avant distribution, 458, rue Jeanne-d'Arc, et on présenterait au destinataire un reçu de 45 centimes pour ces trois mots ajoutés d'office. »

En principe, quand on adresse un télégramme, celui-ci est rédigé le plus clairement mais le plus succinctement possible.

Il est normal, en effet, qu'on ne charge pas l'adresse lorsque le destinataire est un commerçant ou une personne très connue dans une localité.

L'Administration des P. T. T. en décide autrement. Elle veut obliger le client à dépenser quelques sous de plus, et si le destinataire refuse de payer, il n'aura pas son télégramme.

L'Administration des P. T. T. a besoin d'argent. C'est la carte forcée, et au moment où chacun s'ingénie à réduire ses dépenses le plus possible, la mesure paraîtra un peu exagérée, car aussi bien cette mesure prend le caractère d'une surtaxe, d'un procès-verbal, d'une brimade.

Sans doute, nul n'ignore, comme nous l'indiquions dimanche, que le déficit des P. T. T. a été en 1921, de 578 millions et qu'il sera de 600 millions en 1922.

Mais on peut estimer que les tarifs des timbres, des télégrammes des mandats sont assez élevés pour s'en tenir à ces tarifs.

Qu'un commerçant s'amuse à majorer d'une surtaxe nouvelle pour frais d'expédition, ou d'écritures, une marchandise cotée à un prix fixé et connu, il est probable qu'il aurait vite perdu sa clientèle.

Mais c'est l'Administration, c'est l'Etat: tout leur est permis, même de « saler » le contribuable.

Après tout, il faudra bien combler le déficit des 600 millions!

Alors, il est impossible de réaliser des économies dans le budget des P. T. T.?

Ah! pauvre contribuable! ô belle poire!

LOUIS BONNET.

Médailles d'honneur

Des médailles d'honneur ont été décernées aux sapeurs-pompier du Lot dont les noms suivent:

MM. Desprats Joseph, Génies Joseph, Avalon Louis, sapeurs à la compagnie de Cahors, Laroussie (Auguste), caporal à la compagnie de Figeac. Nos félicitations.

Récompense honorifique

La médaille d'honneur de la police municipale et rurale est décernée à M. Bazalgues, garde-champêtre à Couzou.

Gendarmerie

Le gendarme Tessandier, de la brigade de Souillac, vient d'être diplômé par le ministre de la guerre en raison de ses bons services.

REMERCIEMENTS

Les familles PELAPRAT, CANTAGREL, HERMET, DOUSSAIN, CHENU, PRATY, MARCHAL, remercient bien sincèrement les nombreux amis et connaissances qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Madame veuve PELAPRAT

Née CANTAGREL. La messe de neuvième sera dite le vendredi 9 décembre, à 8 heures précises, en l'église Cathédrale.

HUILE DE FOIE DE MORUE MOSKÉNESS

de BERGEN (Norvège)

Extrait des Foies frais et choisis

Très bien tolérée par l'estomac

Spécialisée et conditionnée sous cachets

En litres et demi-litres

Seul dépôt à CAHORS

Pharmacie Paul GARNAL

97, Boulevard Gambetta

RUCHE MÉRIDIIONALE, CAHORS

Demande jeune apprenti épicier

Présenté par parents

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 5 Décembre 1921.

Sous la bonne impression de la clôture de samedi, le marché débute ferme dans tous les groupes, mais en clôture quelques réalisations de bénéfices ramènent les valeurs au-dessous des premiers cours de la précédente clôture. La légère détente des changes provoque quelques ventes dans le compartiment des valeurs internationales.

Banques meilleures : la Paris 1.200, Union Parisienne 742, le Lyonnais 1.402.

Maritimes lourdes : Chargeurs Réunis 488, Transatlantique 227. Le Suez rétrograde à 6.225.

Capitales bien tenues : Rio 1.442, Utah 827.

Valeurs russes irrégulières : Naphte 72, Bakou 2.170, Lianosoff 226, Platine 587, Nord Caucasiens 51.

Les pétroliers sont irréguliers : la Shell se tasse à 255 ainsi que la Royal-Dutch à 19.750, par contre l'Esso s'avance à 23 pour clore à 221 contre 220 la veille, Omnium des pétroles 450.

La de Beers fléchit en fin de séance jusqu'à 511 francs.

Mines d'or calmes : Gouichouffres Fermes Financière 116.50, Padang 138, Malacca 130.50.

Parmi les valeurs diverses, l'Action Suez d'Egypte s'avance à 650 pour se tasser ensuite à 628. La Say ordinaire progresse à 1.650 et revient à 1.620 contre 1.549 la veille.

ETUDE DE

M. Pierre DESPRATS

Licencié en Droit

AVOUE À CAHORS

Rue du Portail-Ahans, N° 10

EXTRAIT D'UN

Jugement de séparation de corps

D'un jugement contradictoirement rendu par le Tribunal Civil de Cahors le huit juillet mil neuf cent vingt et un, enregistré, entre Madame Eugénie ICHES, épouse de Monsieur Louis SELVES, tripiier à Cahors, avec lequel elle est domiciliée de droit rue Mascoutou, numéro 14, mais résidant en fait à Cahors, rue Nationale, numéro 14, d'une part, et le dit Monsieur Louis SELVES, d'autre part.

Il appert que la séparation de corps d'entre les dits époux ICHES-SELVES a été prononcée au profit de Madame Eugénie ICHES et aux torts et griefs de son mari.

Pour extrait certifié conforme par l'avoué soussigné à Cahors, le trente novembre mil neuf cent vingt et un.

P. DESPRATS.

Imprimerie COUESLANT (Personnel intéressé)

Le co-gérant : M. DAROLLE.

Les 52 numéros annuels des Annales, les 24 numéros annuels de Conférence, journal de l'Université des Annales, contiennent ensemble 450.000 lignes de texte, font la matière de 50 gros volumes, illustrés de 3.000 gravures, dont la collection forme au bout de l'année une bibliothèque où figurent les noms les plus illustres de la littérature et de la science. Une importante diminution de prix est accordée aux personnes qui s'abonnent aux deux publications réunies (40 fr. au lieu de 50 fr.). C'est le plus agréable des cadeaux d'étrangers... Chaque abonné reçoit gratuitement dans les bureaux des Annales un carnet de 219 Bons spéciaux qui lui confèrent une foule d'avantages.

On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste ou par mandat, 5, rue La Bruyère, Paris. (Joindre 75 centimes pour l'envoi franco du carnet de Bons spéciaux.)

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 30.

LA PAIX EN IRLANDE

Suprême conférence anglo-irlandaise

De Londres : La nuit dernière a été l'une des plus tragiques de l'histoire de l'Angleterre.

Jusqu'à deux heures du matin, des confabulations, marquées par de courts répit, se sont prolongées. A deux heures du matin, une dernière entrevue a eu lieu.

A la sortie, les délégués s'entre-voient paraissant déprimés. Lord Birkenhead et M. Winston Churchill, au contraire, ne cachent pas leur satisfaction.

Les conditions de l'accord seront communiquées à l'Ulster. Mais, comme elles lui donnent le droit de contracter en dehors d'un parlement irlandais unique, on ne pense pas que les orangistes soulèvent d'opposition.

Les délégués britanniques sont d'avis qu'ils ont conclu la paix avec l'Irlande et leur décision d'en publier les conditions indique qu'ils les considèrent comme définitives et assurées.

Communiqué officiel

De Londres : Ce matin, à 2 heures 25, Downing Street a annoncé les résultats de la Conférence anglo-irlandaise par la communication suivante :

« Un accord a été conclu au sujet de l'Irlande. Les conditions en seront publiées demain matin. »

Un membre du Cabinet ajoute en outre que les termes de l'accord seront communiqués à la presse en temps voulu pour être publiés dans les journaux de demain matin.

Dernières formalités

De Londres : L'accord conclu devant être ratifié, non seulement par le Parlement de Londres et le Dail Eireann, mais aussi approuvé par le Parlement de Belfast.

On pense maintenant que Lloyd George pourra s'embarquer samedi, pour Washington.

Le mariage de l'ex-kaiser

De Doorn : A la résidence de l'ex-kaiser on dément le bruit relatif à un nouveau mariage de Guillaume II.

Succès espagnol au Maroc

De Madrid : Un communiqué officiel annonce que les troupes espagnoles ont occupé la position de Mul-Rochit-ben-Agur.

Les relations commerciales franco-espagnoles

De Madrid : Le Conseil des ministres s'est occupé du *modus vivendi*, arrêté provisoirement, pour régler les relations commerciales avec la France.

Les propositions du gouvernement français ont été examinées.

Mais, ajoute le communiqué, malgré sa bonne volonté, le Conseil des ministres n'a pu trouver un terrain d'entente.

PERDU

Le 30 novembre, à 6 heures du soir, au train 2016 allant sur Brive, il a été perdu en gare de Cahors une chienne brigitte coupée fox-terrier appartenant à M. CASTAGNOL, employé à la gare de Cahors, et dont voici le signalement : corps noir, tête et pattes jaunes, collier sans plaque, et répondant au nom de Folette.

Prière de la ramener au Bureau du journal ou à l'Entretien (gare de Cahors).

Caisse d'Epargne.

Par suite du règlement des comptes de fin d'année, la Caisse d'Epargne de Figeac sera fermée à partir du vendredi 16 décembre. La première séance de l'année 1922 aura lieu le samedi, 7 janvier.

Il est rappelé aux déposants que la Caisse est ouverte les dimanches, les samedis et le 15 de chaque mois, jour de foire.

St-Céré

La lutte contre la tuberculose. — Français, 200.000 des nôtres sont fauchés chaque année par ce terrible fléau, c'est pourquoi la Mission Américaine Rockefeller, continuant dans le département sa vaste campagne d'éducation populaire, donnera à Saint-Céré une grande conférence sur la Tuberculose et l'Hygiène du Foyer le vendredi 9 décembre à 20 h. 30 dans la salle Albert de Mun.

Ces deux très importants sujets seront traités par M. Charles Fuster et Mlle Suzanne Villain.

Cette conférence, sera présidée par M. Castanié, maire.

Gourdon

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni dimanche dernier à 2 heures du soir pour la session de novembre, M. Davidou, maire, présidait. Il y avait 15 conseillers présents sur 23.

M. Jean Glénard est élu secrétaire.

Le Conseil établit la liste des répartiteurs et nomme MM. Feyt, Villadiou et Malvy pour réviser les listes électorales.

Il décide que l'indemnité de logement des professeurs et institutrices adjointes de l'école primaire supérieure seront réduites de moitié pour 1922, par mesure de bienveillance puisque ces indemnités ne sont plus dues.

Le vote émis pour l'arrêt de l'express de 20 heures n'a pas pu être pris en considération par la compagnie d'Orléans qui fait valoir que les relations entre Paris, Gourdon et le midi sont convenablement assurées, ce qui est un peu exagéré.

Le cours de dessin à l'école publique des garçons s'ouvrira le 15 décembre et se terminera aux vacances de Pâques. Avis aux jeunes gens.

1.400 francs de réparations seront faites prochainement à l'école primaire des garçons.

Le devis général des réparations aux bâtiments communaux sera soumis à l'assemblée à la prochaine session.

On discute ensuite assez longuement sur le projet de construction de l'école primaire supérieure, mais cette importante question n'a pas l'air d'avoir fait de grands progrès. On sent qu'il n'y a pas unanimité.

M. Glénard fait une proposition pratique et vraiment économique. C'est celle d'adopter le système des poubelles et de réunir en un seul service le balayage, l'arrosage, l'enlèvement des boues et les pompes funèbres.

Cette proposition est renvoyée à la commission des travaux publics.

Il serait désirable qu'elle fût poussée activement. C'est la seule manière d'avoir la ville propre, ce qui serait très urgent.

M. le Maire donne connaissance au Conseil de son entretien avec M. Ferron ingénieur du génie rural, concernant l'éclairage électrique.

Le Conseil municipal demande qu'il soit procédé à la reconnaissance du chemin rural de Coupjac.

La création d'une caisse de retraite pour les employés communaux est mise à l'étude.

Le Conseil se réunit ensuite en Comité secret et la séance est levée à 5 heures et demie.

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE HEBDOMADAIRE

La plus variée, la plus commode, la moins chère des grandes revues françaises.

Commence dans son numéro du 26 novembre 1921 : la Rédemption de Mars par Pierre Nohomb. Un passionnant roman d'aventures en plein ciel.

Lire dans le même numéro : Le Journal intime, par Edmond Pilon. — La Fantaisie et le Roman, par Edmond Jaloux. — La Traquification de l'Allemagne, par Paul Raynaud.

ETRENNES

Prime exceptionnelle pour tout abonnement de six mois au moins souscrit avant le 31 décembre :

Un volume à choisir entre les deux grands prix littéraires de l'année. Grand prix du roman de l'Académie française, ou prix Goncourt.

(Sur demande et contre 0 fr. 75 pour frais d'envoi.)

ABONNEMENTS :

Un an, 52 fr. — Six mois, 28 fr. — Trois mois, 15 fr. — Etranger, 60, 32 et 17 fr. — Abonnement d'essai, trois mois. Prix de faveur 12 fr. ; Etranger, 15 fr.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois

Le numéro 1 fr. 50. — Spécimen gratuit sur demande.

Pion, 8, rue Garancière, Paris.

Grand Concert

Nous rappelons que c'est mercredi 7 décembre qu'aura lieu au Palais des Fêtes le Grand Concert organisé par Mlle Madeleine Milochau, avec le concours de Mme Hermine Rouloin et de M. Louis Crassous, chef de musique du 7^e d'infanterie.

CHRONIQUE SPORTIVE

AVIRON CADURCIEN

La partie de dimanche entre l'A. C. (1) et le « Club Athlétique Briviste » (2) s'est terminée par la pénible victoire de l'équipe visiteuse par 3 à 0. Le score aurait certainement changé si le quinze cadurcien avait donné comme il le fit après l'unique essai manqué par le C. A. B.

La mollesse des avants cadurciens fut, sans conteste, la cause de la défaite de l'A. C. Lents à se mettre en mêlée, encore plus lents à ouvrir la touche, ces hommes étaient évidemment et de par leur faute, destinés à être surclassés. Les efforts de deux ou trois ne peuvent suffire à donner la cohésion qu'il faut et qui manque. Le jeu des avants fut donc à peu près nul, pas de combinaisons à la touche ; il en est qui semblent incapables de bondir à plus de 25 centimètres de terre ; peu ou pas de protection.

Les lignes arrières furent meilleures, bien meilleures, mais il n'y eut pas de « trou » dans la cavalerie adverse, chaque cadurcien fut marqué et bien marqué ce qui démontre l'homogénéité de l'équipe visiteuse, très allante et possédant des avants qui jouent le rugby.

Le match qui précède immédiatement le championnat de dimanche servira de leçon à l'équipe 1. Nul doute qu'elle saura prendre, suivant son habitude, une revanche éclatante.

En ouverture, un match amical d'une mi-temps entre des éléments pris dans les 2^e et 3^e équipes de C. A. C. et la Quercynoise au complet.

La Quercynoise « battit » cette équipe par 2 essais, 6 à 0.

Le quinze des lycéens connaît l'estime que l'A. C. et ses dirigeants ont pour leur jeune société et ils s'en vont leur concours leur est accordé en toutes circonstances.

L'A. C. formule les vœux les plus ardents pour leur succès en championnat scolaire qui se jouera jeudi à Montauban.

LE 7 DE TRÈFLE

Le dernier grand succès de la saison 1^{er} Episode : La Carte fatale

LA BELLE DAME SANS MERCI

Chef-d'œuvre en 5 actes d'émotion intense interprété par les premiers artistes de la C^{ie} Française.

MATHIAS SANDORF

(Suite et fin)

Un grand orchestre d'élite sous la direction du compositeur Galloran accompagnera ces films merveilleux. Belle soirée en perspective, à laquelle nous prédisons un plein succès.

Aux 100.000 Paletots, CAHORS

La maison E. ABADIE demande 5.000 ouvrières (je s'is cinq mille) de la ville et des environs.

Travail à faire chez soi, bien payé, assuré toute l'année.

Villeséque

Conseil municipal. — Le conseil municipal s'est réuni sous la présidence de M. Molinié, maire. Tous les conseillers étaient présents.

M. Lasbougues a été élu secrétaire.

Le conseil a délégué M. Druilles pour la formation de la liste électorale, et MM. Foissac et Bley pour juger les réclamations.

Une demande d'assistance à une famille nombreuse a reçu un avis favorable.

St-Cyprien

Curage de ruisseau. — Un arrêté préfectoral, prescrit le curage à vieux fonds et vieux bords du ruisseau de Saint-Pierre, partie comprise entre le Fraysinnet et le ruisseau du Lindou, sur une longueur de 1000 mètres.

Figeac

La Mission Américaine Rockefeller, continuant dans le département sa vaste campagne d'éducation populaire, donnera à Figeac deux grandes conférences sur la Tuberculose et l'Hygiène au Foyer, le mercredi 7 décembre à 20 h. 30 dans la salle du Théâtre municipal.

Ces deux très importants sujets seront traités par M. Charles Fuster et Mlle Villain.

Ces conférences qui seront présidées par M. le Sous-Préfet et M. le Dr Pezet, maire, conseiller général, se termineront par une série de films cinématographiques et, nous nous plairions à le rappeler, l'entrée en est absolument libre et gratuite. Distribution de brochures.

Enregistrement

M. Condamine, inspecteur de l'enregistrement à Périgueux, est nommé conservateur des Hypothèques à Gourdon.

M. Roubois, est nommé receveur de l'enregistrement à Cazals.

Service vicinal

M. François Miquel, cantonnier à Touzac, est nommé chef cantonnier à Catus, en remplacement de M. Tournié, retraité.

M. Engelbert, est nommé cantonnier à Fontanes-Lunegarde.

Elections au Tribunal de Commerce

Ainsi que nous l'avons annoncé, les électeurs du Tribunal du Commerce de l'arrondissement sont convoqués pour le 11 décembre à l'effet d'élire un président, deux juges titulaires et un juge suppléant.

Les candidats sont : M. Paubert pour la présidence ; MM. Salanié et Lasserre pour juges titulaires et M. Joseph Rigal, pour juge suppléant.

Visites médicales

M. le médecin chef du centre spécial de réforme d'Agen adresse la circulaire suivante :

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que les tournées cantonales pour expertises médicales auront lieu à la mairie de chaque canton une fois par mois environ, à partir du 5 décembre.

« Veuillez prier les ex-soldats, ascendants, etc., qui seraient en instance de pension, de me faire savoir le plus tôt possible s'ils désirent être visités au centre de réforme d'Agen ou dans le chef-lieu de leur canton.

« Il sera envoyé à chaque personne dont le dossier sera mis ou remis en instance, une demande pour qu'elle veuille bien faire connaître le plus tôt possible au médecin chef du centre de R., si elle désire être visitée à Agen, au centre, ou au chef-lieu de canton lorsque les experts se rendront dans la localité, lors des tournées cantonales. »

Hyménées

Mardi matin a été célébré à Cahors le mariage de Mlle Juliette Villes, la gracieuse fille du charcutier bien connu avec M. Chadourne, agent général d'assurances à Limoges.

Nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

La Ste-Barbe

Dimanche, les sapeurs-pompiers de la Compagnie des pompiers de Cahors a célébré, selon l'usage la Ste-Barbe.

Un banquet des mieux composés leur fut servi à l'hôtel des Ambassadeurs. Menu de choix et bons vins auxquels les convives firent honneur.

Cette agape, à laquelle assistaient les pompiers retraités était présidée par M. Romeu, capitaine, qui, au dessert, prononça une excellente allocution que tous les convives applaudirent vigoureusement.

Puis, de bons chanteurs se firent entendre et recueillirent des bravos mérités.

Déclaration d'association

L'Officiel publie la déclaration d'association de la Société « l'Avant-Garde Gynemere ». But : formation sportive et religieuse de la jeunesse. Siège : Castelnau-Montratrier.

Probité

M. Maury, facteur, faisant sa tournée route de Larroque-des-Arcs, a trouvé samedi, un portefeuille contenant une assez forte somme, qu'il s'est empressé de déclarer à la mairie.

Félicitations.

Examen mental

M. Martin, le défenseur de Paul Faure, inculpé dans l'affaire du vol des bijoux commis à la gare, a demandé que son client soit soumis à un examen mental.

Une indiscretion nous permet d'annoncer, prochainement, une grosse maison Parisienne présentera à Cahors un des plus beaux films du Monde :

La Rédemption de Marie-Madeleine

raides que leur justice par les soins d'artistes médiocres, un lac du Bourget d'Hugard, le meilleur paysagiste savoisien, enfin le plan du domaine de la Vigie encadré avec honneur.

— Non, rien, déclara-t-elle après son inspection.

— Parce que tu regardes en l'air.

Elle se rendit compte alors que la massive table de chêne, large à souhait pour y étaler les dossiers, avait été déplacée au profit d'une autre table, plus petite et élégante, qui jouissait de la plus agréable vue et de la meilleure lumière.

— Oh ! s'écria-t-elle, pourquoi vous reculer ainsi ?

— Mais pour recevoir ton frère.

— Maurice quitte l'étude Frasné ?

— Oui, il s'installera près de la fenêtre. Vois d'ici l'automne arracher leurs feuilles aux platanes. Moi, je préfère le printemps. Quand on est vieux, on préfère le printemps. Il y a, sous le donjon, un arbre de Judée qui devient alors d'un rouge vif, et des pruniers en fleurs.

Marguerite ne l'écoutait pas et montrait une figure triste.

— Maurice, oui. Mais vous ?

— Petite fille, il faut qu'un jeune homme se plaise chez lui. Ne peux-tu compléter l'arrangement de cette table ? L'orner d'un bouquet, par exemple.

Ce n'est pas la saison, père. Je n'ai que des chrysanthèmes.

— Mets des chrysanthèmes. Un ou deux, pas plus, dans un vase long. Ils reviennent de Paris, ces doc-

teurs en droit, avec le goût des jolies choses, et je n'y entends goutte. Mais toi qui est notre grâce, tu sauras nous aider à le retenir.

Il souriait, d'un sourire un peu contraint qui cherchait une approbation. Il s'approcha de la jeune fille, et posa la main sur ses beaux cheveux d'un châtain foncé, sans crainte de nuire à la coiffure :

— Tu vas quitter bientôt la maison, Marguerite. Es-tu contente de te marier ?

Au lieu de répondre, elle s'appuya à son père et, le cœur lourd, se mit à pleurer. Elle ressemblait à M. Roquevillard sans avoir la même expression de nuire à la coiffure :

— Tu vas quitter bientôt la maison, Marguerite. Es-tu contente de te marier ?

Au lieu de répondre, elle s'appuya à son père et, le cœur lourd, se mit à pleurer. Elle ressemblait à M. Roquevillard sans avoir la même expression de nuire à la coiffure :

— Tu vas quitter bientôt la maison, Marguerite. Es-tu contente de te marier ?

Au lieu de répondre, elle s'appuya à son père et, le cœur lourd, se mit à pleurer. Elle ressemblait à M. Roquevillard sans avoir la même expression de nuire à la coiffure :

— Tu vas quitter bientôt la maison, Marguerite. Es-tu contente de te marier ?

Au lieu de répondre, elle s'appuya à son père et, le cœur lourd, se mit à pleurer. Elle ressemblait à M. Roquevillard sans avoir la même expression de nuire à la coiffure :

— Tu vas quitter bientôt la maison, Marguerite. Es-tu contente de te marier ?

Au lieu de répondre, elle s'appuya à son père et, le cœur lourd, se mit à pleurer. Elle ressemblait à M. Roquevillard sans avoir la même expression de nuire à la coiffure :

— Tu vas quitter bientôt la maison, Marguerite. Es-tu contente de te marier ?

Au lieu de répondre, elle s'appuya à son père et, le cœur lourd, se mit à pleurer. Elle ressemblait à M. Roquevillard sans avoir la même expression de nuire à la coiffure :

— Tu vas quitter bientôt la maison, Marguerite. Es-tu contente de te marier ?

Au lieu de répondre, elle s'appuya à son père et, le cœur lourd, se mit à pleurer. Elle ressemblait à M. Roquevillard sans avoir la même expression de nuire à la coiffure :